

## Les papillons

Thomas Fersen

Sans attendre la quille  
Je sors de ma coquille  
Dsertant la caserne  
Qui me gouverne  
Pour flner dans la rue  
Avec d'autre recrues  
Dans nos manteaux d'hiver  
Papillons verts.  
C'est au coeur de la ville  
La vie civile  
Que nos soldes sont bues.  
Les bourgeoises enchantes  
De se dsargenter  
D'aller faire les boutiques  
Papillons chics...  
Les papillons... Les papillons...  
Le diable nous emporte  
Avec les feuilles mortes  
Au grand bal des fantomes  
Papillons jaunes  
Ou dans quelque mange  
Sous les flocons de neige  
Angliques et mouillants  
Papillons blancs.  
La cigarette au bec  
Je poursuis ma cueillette  
En regardant descendre  
Un papillon de cendre  
Dans l'anonymat  
D'une salle de cinma  
Parmi d'autre poussières  
En habit de lumire...  
Les papillons... Les papillons...  
Dire que mes vingt ans  
Je les passe tuer le temps  
Sans connatre la gloire  
D'etre un seul soir  
Un as de la voltige  
Matador de vingt piges  
Un coquelicot qui bouge  
Papillons rouges.  
Moi, c'est gris d'alcool  
Que je prends mon envol  
Dans la rue vers minuit  
Papillons gris.  
La Lune les libre  
Et, sous les rverbres  
Ce sont les noctambules  
Qui dambulent...  
Les papillons... Les papillons...  
Parfois, parmi le nombre  
On voit une ombre  
Qui fait parler ses yeux  
Papillons bleus  
Mais on n'coute rien:  
On pense autre chose  
Quand ses lvres nous causent

Papillons roses  
Et parfois, on la suit  
Sous son grand parapluie  
Mais son prénom nous fuit  
Papillons de nuit  
Et quand, le lendemain  
Il reste sur la main  
L'ombre de son parfum  
Tout un jardin  
Elle est déjà loin.  
Elle n'est plus qu'un point  
Et c'est le désespoir  
Papillons noirs...  
Car sur le griffon  
Griffonné au crayon  
Il reste un papillon:  
"Adieu Lon".  
Les papillons... Les papillons...